

L'AGEFI

QUOTIDIEN DE L'AGENCE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE À GENÈVE

LE SIGNAL QUE TOUT LE MONDE ATTENDAIT
Les cartes de crédit n'ont plus la cote aux USA **PAGE 22**

JA-PP/JOURNAL — CASE POSTALE 5031 — CH-1002 LAUSANNE



BCV SE RENFORCE SUR L'ONSHORE

Fusion entre Piguet et Franck Galland

PAGE 4

WESTCORE À LAUSANNE (IMMOBILIER)
Préférence sell and lease back

PAGE 8

CUMUL D'OBSTACLES À COURT TERME
Bobst reporte ses attentes

PAGE 8

MIS TREND CÉDÉ À CINQ CADRES
Le MBO de l'hyperfidélité

PAGE 7

ÉCOLES PRIVÉES EN SUISSE ROMANDE
Les records de fréquentation

PAGE 7

EXIGENCES COMPTABLES AU PARLEMENT
Reuves nettement à la baisse

PAGE 9

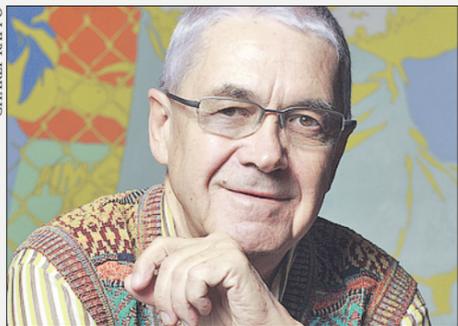
125 MARCHÉS RÉFÉRENCÉS
Cfinancials élargit son offre

PAGE 14

SERVICES IT ET DISTRIBUTEURS FOOD
Le partenariat Swisscom/Selecta

PAGE 8

L'avenir digital du Festival



CHARLY RAPPO
CLAUDE NOBS. Plus de 5000 heures de concerts seront numérisées grâce à l'EPFL et Audemars Piguet.

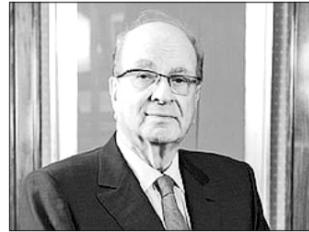
Inusable Claude Nobs. Le créateur du Montreux Jazz Festival (MJF) a dévoilé hier dans son chalet de Caux (VD) le secret de la vie éternelle pour son patrimoine musical unique au monde. Imbattable pour réunir autour de lui les plus grands musiciens, Claude Nobs a cette fois réussi le coup de force de mobiliser scientifiques et sponsors pour un nouveau défi. Sous la supervision de l'EPFL, pas moins de 5000 heures de concerts – qui couvrent près de 50 ans de festival – seront numérisées et sauvegardées. Il devenait urgent d'assurer l'avenir de ce trésor exceptionnel. Avec des moyens tout autant exceptionnels. Le Montreux Sounds Digital Project verra le jour grâce à des fonds privés et le partenariat d'Audemars Piguet. La numérisation coûtera cinq millions de francs et sera réalisée par des spécialistes à Paris. Sur le plan scientifique, une vingtaine de laboratoires de l'EPFL se pencheront la collection et seront chargés de son stockage et de sa protection. L'occasion pour l'école polytechnique d'annoncer la création du MetaMedia Center, un pôle de compétences pour les recherches dans les médias. Un projet dont le budget s'élève au total à 22 millions de francs – y compris le coût de la numérisation des bandes du MJF. Objectif: faire de l'EPFL un acteur incontournable dans le domaine de la conservation des archives. **PAGE 7**

Le swiss banking se profile dans l'engagement personnel

L'écho planétaire de l'accord UBP-Picard est une pièce dans la consolidation de l'image de la place financière.

L'accord intervenu rapidement entre Irving Picard, liquidateur du dossier Madoff à New York, et l'Union Bancaire Privée à Genève (*lire L'Agefi d'hier*), a donné un certain ton au déroulement d'une procédure concentrant beaucoup d'attention médiatique dans le monde. UBP s'est en quelque sorte comportée comme une banque privée suisse traditionnelle: peu importe sa responsabilité, qu'elle rejette sans hésitation, ses clients doivent être protégés et indemnisés dans la mesure du possible. Le possible inclut en l'occurrence une partie significative des réserves de l'établissement (un demi-milliard de dollars),

dont l'actionnaire quasi-unique est familial. L'impression qui en ressort est que les banquiers suisses s'engagent personnellement vis-à-vis de leurs clients. Le montant mis à disposition par la seule UBP est considérable en comparaison historique. Il est de l'ordre des compensations accordées en 1995 dans le cadre de la faillite de Baring Brothers & Co à Londres (suite aux opérations ruineuses du trader Nick Leeson). Le groupe genevois avait déjà fait des offres à certains clients pris dans le système Madoff au début de l'affaire. Il a déclaré hier que l'importance des fonds libérés ne remettrait nullement en cause son



EDGAR DE PICCIOTTO. L'attitude de l'Union Bancaire Privée à Genève apparaît déjà comme exemplaire dans le règlement de l'affaire Madoff.

équilibre financier et sa stratégie (pouvant en particulier passer par des acquisitions). Bien que rien ne soit équivalent dans ce genre de situation, cette at-

titude proactive a été adoptée à plusieurs reprises depuis l'éclatement de l'affaire le 12 décembre 2008. Le banquier Bénédic Hentsch semble avoir été le premier à s'engager personnellement dans des compensations, en précisant que sa banque n'avait jamais reçu de rétrocessions de la part de la société de Bernard Madoff. Genève a été gravement touchée par l'affaire, le nom de quelques établissements seulement ayant été mentionnés depuis deux ans. Il n'est pas impossible que la plus grande escroquerie de l'histoire bénéficie finalement à la réputation de la place financière, bien que l'effet ne puisse jamais être mesuré. **PAGE 6**

ÉDITORIAL PIERRE BESSARD

L'ère de la contestation pubertaire

Tout semble conforter l'image de martyrs de la liberté d'expression: le blocage des versements de dons en ligne à Wikileaks, la mise sous écrou de son créateur Julian Assange, l'appel de son fils à un «traitement apolitique». Les dernières révélations de Wikileaks ne font pourtant guère plus que conforter des impressions et des faits déjà connus. Qu'un jeune soldat désœuvré dans une caserne irakienne soit probablement à l'origine du déversement de 250.000 notes diplomatiques américaines souligne l'apparence quelque peu superficielle de l'affaire. Il ne s'agit ni d'intelligence d'un service de renseignements extérieurs, ni de renseignements militaires. Au fil des épisodes, Wikileaks prend davantage l'allure d'une contestation pubertaire que d'une véritable réponse à la dissimulation supposée de corruptions, de malversations et de dysfonctionnements largement documentés des gouvernements à travers le monde.

Des organismes comme Amnesty International, Freedom House, Transparency International font ce travail d'évaluation à longueur d'année. La plateforme Wikileaks a également un rôle à jouer dans cette constellation. Mais les anecdotes et appréciations personnelles de diplomates américains, après les faits, semblent des sources et inspirations bien dérisoires. Le protagoniste Julian Assange ne fait pas meilleure figure. Plutôt qu'un héros de la transparence, il apparaît comme la pathétique victime d'une revanche féministe suédoise, dans un vivier d'activistes politiquement corrects qui n'a même pas le charme d'un collectif de rebelles attardés. On est loin du courage civique d'un Richard Cobden, qui avait sacrifié ses affaires, son confort et pour quelque temps sa santé à la campagne contre les Corn Laws, motivé par sa conviction que

le libre-échange œuvrait en faveur de la paix et contre la guerre. Ou d'une Germaine de Staël, interdite par Napoléon de s'approcher de moins de quarante lieues de Paris, puis pourchassée et espionnée sans trêve pour sa défense des droits de la femme, de la liberté individuelle, avec sa dénonciation du pouvoir absolu. Ces deux figures héroïques ont offert une illustration frappante et toujours actuelle des combats permanents que se livrent d'un côté les journalistes, les pamphlétaires, les écrivains, et de l'autre les pouvoirs aux penchants autoritaires sous toutes les latitudes. La motivation de leur travail fut la liberté. C'est la base de leur utilité, ce qui les empêche de sombrer dans la frivolité. Une conscience dont on a vraiment beaucoup de peine à croire à ce stade qu'elle habite Julian Assange et ses compagnons de Wikileaks. Il n'y aura que l'Histoire pour en juger définitivement. ■

Quand le monde s'éveillera

L'émergence d'une classe moyenne globalisée va créer des trappes à services préjudiciables à l'économie et à la population.

CYRIL DEMARIA

Le capitalisme va-t-il réaliser la synthèse dialectique que le communisme a voulu imposer par la force? Après la polarisation entre élite et «masses laborieuses», le rattrapage économique des pays en développement crée progressivement une classe moyenne globalisée. La révolution industrielle a passé successivement par une polarisation sociale, puis l'émergence d'une classe moyenne dont les vertus économiques ont été largement commentées. L'accès à plus grande échelle encore à la société de consommation, la dénatalité qui l'accompagne actuellement, ainsi que l'allongement de l'espérance de vie dans le monde (transition démographique) sont caractéristiques d'une classe moyenne émer-

L'apparition d'une classe moyenne globalisée sera un phénomène unique dans l'histoire de l'humanité. Les rapports sociaux locaux évolueront radicalement sous l'aiguillon du développement économique, et cette évolution locale aura nécessairement des conséquences à l'échelle internationale. L'un des enseignements du développement des pays industrialisés est que le progrès technique, économique et financier diffère de celui de la société, des institutions et du droit. Le premier précède en principe le second. Le rythme du rattrapage des pays en développement est également unique: d'après Anil Gupta, professeur à l'INSEAD (voir L'Agefi du 3/12/2010), il n'a fallu que 25 ans pour reproduire l'équivalent d'un siècle de progrès des pays développés. Ce développement à marche forcée, s'il impressionne par le volontarisme et le succès, soulève des questions majeures de société. Si le système capitaliste est basé sur l'existence d'une main d'œuvre disponible à bas coût, une économie mondiale à faible pression natale, disposant du niveau de vie de la classe moyenne implique que cer-

tains services ne seront plus économiquement viables. Un premier exemple est celui de l'aide aux personnes âgées: la Suisse est aujourd'hui un pays d'immigration privilégié pour les aides soignantes. Les services à la personne sont relativement peu industrialisables. La robotique et l'intelligence artificielle sont encore loin de fournir des solutions économiquement satisfaisantes. La perspective du vieillissement généralisé de la population dans le monde devrait passer par la prise en charge d'un nombre croissant d'individus. La future rareté relative de l'offre de main d'œuvre qualifiée et la demande croissante de services conduiront à une augmentation du prix des services. L'augmentation du niveau de vie moyen des actifs y contribuera aussi. L'exclusion d'une partie de la population de l'accès à ces services est ainsi programmée. La question de leur financement se posera également. Dans la mesure où les économies d'échelle sont quasi-inexistantes, où le ratio entre population active et retraités va diminuer, les contraintes vont être difficiles à gérer. **SUITE PAGE 22**



9 771421 948004 4 0049